

Soyons $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle et Ω un ouvert de \mathbb{R}^n , $n \geq 1$.

I) Équations différentielles ordinaires

Soit $f: I \times \Omega \rightarrow \mathbb{R}^m$.

A) Définitions

Def 1: On appelle équation différentielle ordinaire (EDO) une équation $y' = f(t, y)$ où f continue et $y: I \rightarrow \Omega \subset C^1$. Un problème de Cauchy est une EDO auquel on ajoute une condition initiale: $y(t_0) = y_0$, $t_0 \in I$, $y_0 \in \Omega$.

Rem 2: Plus généralement, on définit une EDO d'ordre $p \in \mathbb{N}^*$ de la forme $y^{(p)} = f(t, y, y', \dots, y^{(p-1)})$, cependant on se ramène au cas $p=1$ via $y = (y^{(p-1)})$.

Ex 3: $y'' + w^2 y = 0$ sur $I = \mathbb{R}$ est une EDO. Une condition initiale en 0 correspond à la donnée de $(y(0), y'(0))$.

Soit $(C) \int y' = f(t, y)$ un problème de Cauchy sur I , $y(t_0) = y_0$.

Def 4: Une solution de (C) est un couple (φ, J) où $J \subset I$ est un intervalle contenant t_0 et $\varphi: J \rightarrow \Omega$ est C^1 et satisfaisant (C) . Un prolongement de (φ, J) est une autre solution $(\tilde{\varphi}, \tilde{J})$ où $J \subset \tilde{J}$ et $\tilde{\varphi}|_J = \varphi$. (φ, J) est dite maximale si elle n'admet pas de prolongement non trivial. Elle est dite globale si $J = I$.

Ex 5: La fonction nulle est solution maximale et globale, sur \mathbb{R} , de $\int y'' + w^2 y = 0$, $y(t_0) = y'(t_0) = 0$.

Rem 6: Toute solution globale est maximale. La réciproque est fausse.

Ex 7: La solution maximale de $\int y = y^2$ sur $I = \mathbb{R}$ n'est pas globale.

B) Existence et unicité des solutions

Def 8: f est dite localement lipschitzienne pour rapport à y si $\forall (t_0, x_0) \in I \times \Omega$, il existe un voisinage V de t_0 et C, δ tels que $\forall x_1, x_2 \in V$, $|f(x_1)| < \delta$ et $|f(t, x_1) - f(t, x_2)| \leq C|x_1 - x_2|$ où $t \in V$ est une norme sur \mathbb{R}^m .

Ex 9: Si f est C^1 , f est localement lipschitzienne en y .

Lem 10: Soit $J \subset I$ intervalle contenant t_0 , (Y, J) est solution de (C) si et seulement si Y est continue et $\forall t \in J$, $Y(t) = Y_0 + \int_{t_0}^t f(s, Y(s)) ds$.

Rem 11: On est souvent à la recherche d'un point fixe.

Thm 12: (de Cauchy-Lipschitz local) Si f est localement lipschitzienne en y , (C) admet une unique solution au voisinage de t_0 .

Cor 13: (Théorème de Cauchy-Lipschitz global) Si f est localement lipschitzienne en y , (C) admet une unique solution maximale.

Rem 14: Si f est seulement continue, on a l'existence mais pas l'unicité: $\begin{cases} y_1 = 3y^{2/3} \\ y_{(0)} = 0 \end{cases}$ sur \mathbb{R} .

C) Critères de prolongement

On suppose les hypothèses de Cauchy-Lipschitz vérifiées. On souhaite trouver des conditions suffisantes pour que la solution maximale (φ, J) de (C) soit globale.

Thm 15: Pour tout $(t_0, x_0) \in \Omega$, il existe \forall voisinage ouvert de x_0 , I intervalle ouvert contenant t_0 tel que pour tous $(t_1, x) \in I \times V$, il existe une solution φ définie sur I telle que $\varphi(t_1) = x$.

Thm 16: (de sortie des compacts) Soient $I = [a, b]$ et (φ, J) la solution maximale de (C) . Si $J =]T_a, T_b[$ avec $T \leq b$, alors pour tout compact K de Ω , il existe un voisinage

$\forall t \in \mathbb{R}$ tel que $t \in V$, $C(t) \notin K$.

Cor 17: (exposition en temps fini) Si $t^* < b$, $\lim_{t \rightarrow t^*} \|C(t)\| = +\infty$. En particulier, si C est bornée, on a nécessairement $J = I$.

App 18: Les solutions maximales de $y' = \sin(y)$ sont globales. On a un lemme pratique pour majorer les solutions maximales.

Lem 19: (de Gronwall) Soient $\psi, y: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}_+$ telles que $\exists C > 0, \forall t \in [a, b], y(t) \leq C + \int_a^t \psi(s) ds$. Alors

$$\forall t \in [a, b], y(t) \leq C + \exp \left(\int_a^t \psi(s) ds \right)$$

II) Quelques exemples de résolution d'EDO

A) Equations différentielles linéaires

Def 20: L'EDO est dite linéaire si $f(t, y) = A(t)y + B(t)$ avec $A: I \rightarrow \mathcal{J}m(\mathbb{K})$ et $B: I \rightarrow \mathbb{K}$ où $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

Thm 21: (de Cauchy-Lipschitz linéaire) Dans ce cas, les hypothèses de Cauchy-Lipschitz sont vérifiées. De plus, les solutions maximales sont globales. On se placera sur $I = \mathbb{R}$.

Prop 22: L'ensemble des solutions de $y' = f(t, y)$ est un espace affine de dimension n .

Rém 23: Il suffit alors, pour résoudre $y' = A(t)y + B(t)$, de résoudre $y' = A(t)y$ et de trouver une solution particulière de l'EDO de départ.

Def 24: Une base fondamentale est une base (Y_1, \dots, Y_n) de l'espace des solutions de $y' = A(t)y$. Leur Wronskien est $W(t) = \det(Y_1(t), \dots, Y_n(t))$.

Prop 25: W est \mathbb{C} -et $\forall t \in \mathbb{R}, W'(t) = \text{Tr}(A(t)) W(t)$

App 26: (DEV1) Soit $q: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ π -périodique et pair. On étudie à l'aide du Wronskien et d'une base de solutions le caractère borné des solutions de l'équation de Hill-Mathieu: $y'' + qy = 0$.

Prop 27: Soit $A \in \mathcal{J}m(\mathbb{K})$. La solution de $\begin{cases} y' = Ay \\ y(0) = y_0 \end{cases}$ est alors $t \mapsto \exp(tA)y_0$.

Prop 28: Soit $(E) \begin{cases} y' = a_{n-1}y^{(P-1)} + \dots + a_0y \\ P(x) = x^P + a_{n-1}x^{P-1} + \dots + a_0 = \prod_{i=1}^n (x - \lambda_i)^{\alpha_i} \end{cases}$. Alors $\left(t \mapsto \int_0^t e^{\int_s^t A(s) ds} \right)_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 0 \leq \alpha_i \leq 1}}$ est une base fondamentale de (E) .

Rém 29: On obtient en résultat similaire sur \mathbb{R} en prenant les parties réelles et imaginaires.

Meth 30: (Variation des constantes) Lorsqu'on connaît une base fondamentale (Y_1, \dots, Y_n) , on peut chercher une solution particulière de la forme $y = \sum \lambda_i Y_i$ où $\lambda_i: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$ sont \mathbb{C} . On obtient alors $\sum \lambda_i' Y_i = B(t)$ ce qui revient à inverser $(Y_1(t), \dots, Y_n(t))$.

Ex 31: On souhaite résoudre $y' + q = \sin(t)$, ($t \mapsto it$) forme une base fondamentale de (E) . En appliquant la méthode de variation de la constante, on trouve comme solution $E \mapsto \frac{\sin t}{2}$. Les solutions de (E) sont alors de la forme $t \mapsto \frac{\sin t}{2} + \lambda e^t$ où $\lambda \in \mathbb{K}$.

B) Développement des séries entières

En développant en séries entières (DSE) on peut avoir une solution particulière. Utilisez avec Cauchy-Lipschitz cela nous permet d'avoir le DSE de certaines solutions.

Ex 32: $f: \mathbb{R} \setminus \{1\} \rightarrow \mathbb{R}$ satisfait $(1-x^2)f''(x) - xf'(x) = 2$.
 $x \mapsto \arctan(x)$ satisfait $(1-x^2)f''(x) - xf'(x) = 2x^2$.

On obtient alors $\forall x \in \mathbb{R} \setminus \{1\}, f(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{2^n}{n(n+1)} x^n$.

App 33: (DEV2) Soit $xy'' + y' + xy = 0$ l'équation de Bessel sur \mathbb{R} . Il existe une unique solution f DSE en 0 telle que $f(0) = 1$. De plus, si g est une autre solution sur $\mathbb{R} \setminus \{0\}$, g est linéairement indépendante de f , alors g est non bornée. En particulier $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi \cos(x \sin(\theta)) d\theta$

III) Etude qualitative des systèmes autonomes

La régulation étant rare, on aimerait avoir des informations sur les trajectoires.

A) Points d'équilibre stables, instables

Def 34: (C) est dit autonome si $f(t,y)$ ne dépend pas de t .

Ex 35: Les EDL à coefficients constants sont autonomes.

On notera par la suite $f(y)$ au lieu de $f(t,y)$.

Def 36: $x_0 \in S$ est un point d'équilibre si $f(x_0) = 0$. Soit:

- ① stable si pour tout $\epsilon > 0$ il existe $\delta > 0$ tel que si y_0 est une solution vérifiant en tout t $|f(y(t)) - f(x_0)| \leq \delta$, alors y est définie pour tout $t > t_0$ et $|y(t) - x_0| \leq \epsilon \forall t > t_0$. Il est stable sinon.
- ② asymptotiquement stable si on a $\lim_{t \rightarrow +\infty} y(t) = x_0$.

Par changement de variable, on s'intéresse à $x_0 = 0$.

En particulier, si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, 0 est point d'équilibre de $\dot{Y} = AY$. On a alors:

Thm 37: 0 est asymptotiquement stable pour $\dot{Y} = AY$ si et seulement si $\forall \lambda \in \text{Sp}(A)$, $\text{Re}(\lambda) < 0$. Il est stable si et seulement si $\forall \lambda \in \text{Sp}(A)$, $\text{Re}(\lambda) \leq 0$ ou $\text{Re}(\lambda) = 0$ et A est diagonalisable sur l'espace propre associé.

B) Illustration du cas $\dot{Y} = AY$, $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$

On souhaite tracer l'allure des solutions de $\dot{Y} = AY$, $A \neq 0$.

Soit $\text{Sp}(A) = \{\lambda_1, \lambda_2\}$.

① Cas 1: Si $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$ et A est diagonalisable et le système se ramène à deux EDL qui on peut résoudre (Voir Fig 1).

② Cas 2: Si $\lambda_1 = \lambda_2 \in \mathbb{R}$ et A non diagonalisable,

$$\begin{cases} \dot{x} = \frac{1}{\lambda_1} \det(Ax) \\ \dot{y} = g = \det(Ax) + \frac{x}{\lambda_1} \det(Ax) \end{cases} \quad (\text{Voir Fig 2})$$

③ Cas 3: $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}$ - On peut exprimer la trajectoire en coordonnées polaires (Voir Fig 3).

C) Etude parabolique dans le cas $n=2$

Lorsqu'on étudie un système autonome de la forme $\begin{cases} \dot{x} = f(x,y) \\ \dot{y} = g(x,y) \end{cases}$ on procède comme suit:

① On cherche les points d'équilibres

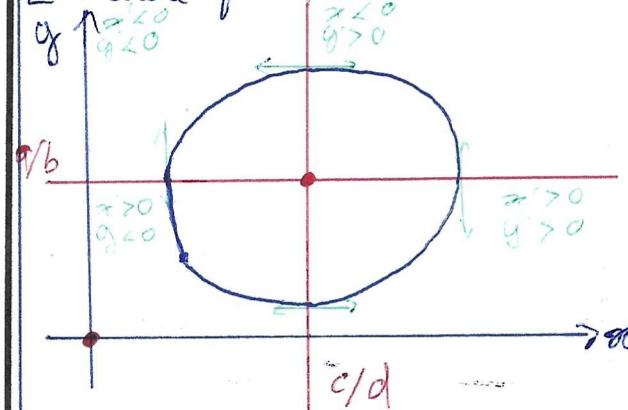
② On trace les ensembles $f(x,y) = 0$ et $g(x,y) = 0$

③ Pour chaque région du plan, on détermine les variations de x et y pour avoir une idée de la trajectoire.

EX 38: (DEV 3) Soit le système de Lotka-Volterra:

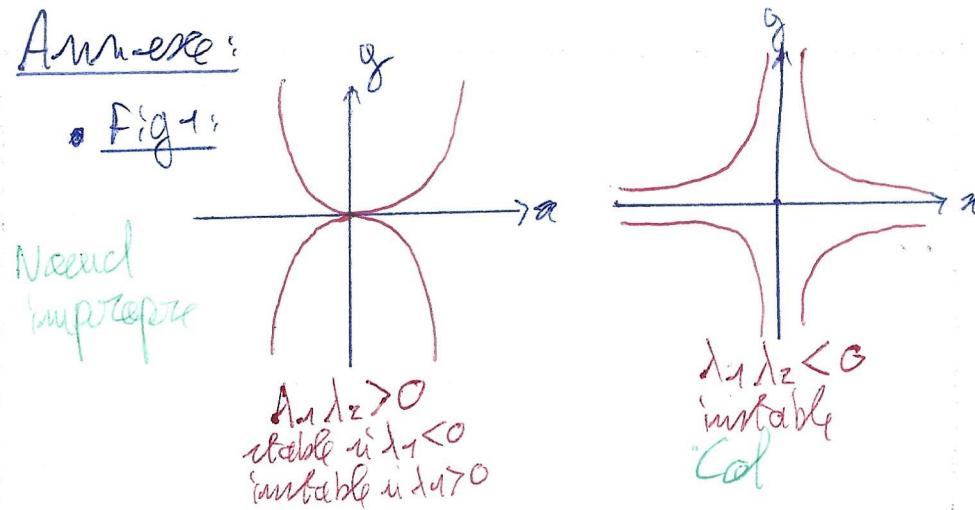
$$\begin{cases} \dot{x} = ax - bxy \\ \dot{y} = -cy + dxy \end{cases} \quad \text{avec } x_0, y_0 > 0, abcd > 0.$$

L'étude qualitative nous amène au graph:



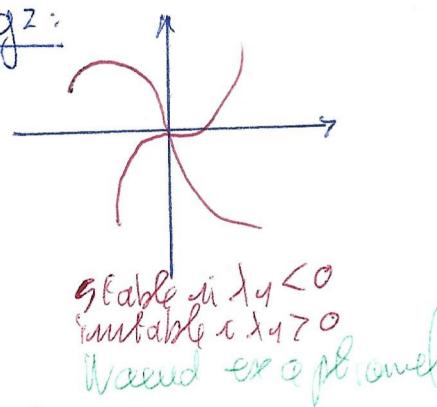
Annexe:

Fig 1:



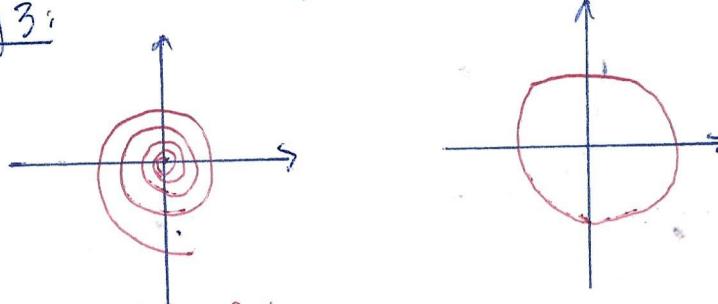
Noeud instable

Fig 2:



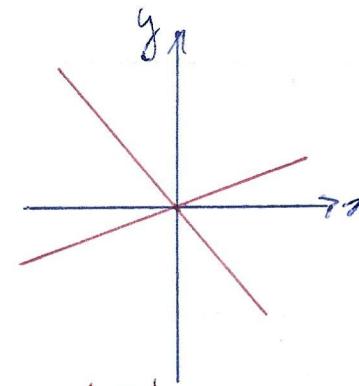
Noeud exéponentiel

Fig 3:



stable if $\operatorname{Re} \lambda < 0$
unstable if $\operatorname{Im} \lambda > 0$

Fœyer



$\lambda_1 = \lambda_2$
stable si $\lambda_1 < 0$
unstable sinon
Noeud propre

References:

- ① Analyse, Gaerden [1]
- ② Elements d'analyse, Queffelec - Zivily [2]
- ③ Equa diff et analyse numérique, Deville [3]
- ④ Analyse 4, FGN [4]
- ⑤ Algèbre et géométrie, Rombaldi [5]